

# Association des Amis de la Ligne Maginot d'Alsace

34<sup>e</sup> année Bulletin d'information n° 2/2012

## Martine est partie ....

Voilà une entrée en matière peu habituelle pour notre bulletin, mais pourtant Martine nous a quittés.

Qui n'a pas connu Mme Martine Reiter pour sa gentillesse et son éternel sourire ?

En avril 1999, elle est embauchée par l'AALMA en temps que guide et agent d'accueil saisonnier (faisant ainsi partie des 3 premières personnes salariées de l'AALMA).

En 2002, suite à la création d'un poste de permanent de l'AALMA auprès de l'office de tourisme de Hunspach, elle endosse ce nouveau costume qu'elle portera jusqu'à son départ en retraite en avril de cette année 2012. Désormais, après 13 ans de bons services à l'AALMA, elle coule des jours paisibles auprès de ses chats et chiens. Isabelle a repris le flambeau.

**Le 10 mai**, Martine a été honorée à l'Assemblée Générale au cours de laquelle lui ont été remis deux énormes bouquets de fleurs, ainsi que divers cadeaux.



Au cours du Week-end du **16 et 17 Juin**, l'Union du souvenir militaire allié (USMA) organisait une reconstitution historique devant le fort, là même où des soldats américains avaient stationné au moment de la libération.

Au fort de Schœnenbourg, régnait une ambiance particulière. L'USMA de Surbourg est venue présenter certains de ses véhicules et de ses objets. Trois Jeep, une moto, un GMC. Les dix-huit membres de l'association, pour la plupart en tenue de soldat américain, ont également joué quelques scènes de l'époque, effectué une revue de troupes et observé une minute de silence devant le monument aux morts du fort.

L'USMA est venue hier reconstituer la présence de la 79<sup>ème</sup> division d'infanterie américaine au fort de Schœnenbourg, de décembre 1944 à février 1945 « en leur honneur et pour leur souvenir », précise Dominique Mercier, Président de l'association.

## **ENVOI PAR INTERNET DU BULLETIN**

Vous n'êtes pas sans savoir que nombre d'associations informent désormais leurs adhérents par le moyen de la messagerie Internet (bulletin, lettre d'information, appel de cotisation et convocation à l'assemblée générale). Nous envisageons nous aussi d'utiliser ce nouveau mode de communication qui semble maintenant largement passé dans les mœurs.

Vous recevrez ces informations par voie électronique en nous indiquant votre adresse de messagerie sur :

« [infos.lignemaginot.com](mailto:infos.lignemaginot.com) » ou encore sur notre site Internet [www.lignemaginot.com](http://www.lignemaginot.com).

Cliquez sur la case du haut « E-MAIL », puis ouvrez le formulaire de messagerie qui apparaît sous "Renseignements touristiques et réservation par e-mail", et laissez-nous par la même occasion, votre adresse de messagerie.

Pour ceux qui désireraient recevoir, comme précédemment le bulletin imprimé sur papier et diffusé par voie postale, envoyez - nous un petit mot à l'adresse suivante :

AALMA

3 route de Hoffen

67250 HUNSPACH

ou téléphonez à notre bureau au 03 88 80 96 19 où Isabelle Wipff prendra note de votre choix.

### **LA COTISATION**

Les quelques rares adhérents qui n'ont pas encore réglé leur cotisation peuvent toujours s'en acquitter jusque fin septembre, afin que nous puissions mettre à jour notre liste des membres. - Je pense que vous avez tous noté le fait que désormais la cotisation (qui est toujours de 16 €) est à adresser au bureau : 3 route de Hoffen - 67250 Hunspach, à l'attention de Mme Wipff Isabelle. Le chèque étant toujours à mettre au nom de l' AALMA.

## **TRAVAUX AU SCHOENENBOURG**

Comme toujours, nos bénévoles n'ont pas relâché leurs efforts pour entretenir et rénover le fort et le rendre chaque année plus attrayant. Néanmoins, un gros chantier dont la réalisation avait été prévue durant la basse saison est resté en rade, notre ouvrier d'entretien ayant été indisponible pendant quelques mois suite à un accident de la circulation.

L'accès à la dalle du bloc 1 a été sécurisé par nos techniciens par la mise en place d'un grillage. Mais auparavant, il fallut confectionner des potelets, les adapter à la configuration de la dalle, les peindre. Rappelons que parmi les blocs de combat, seuls les blocs 1 et 6 sont des blocs comportant une façade de plus de 6 m de haut, elle-même prolongée vers le bas par le fossé diamant. Comme nous l'avons déjà effectué pour le bloc 5, cela évitera que les moutons ne se prélassent sur la dalle et ne la remplissent de leurs déjections.

Dans la foulée, le bloc 6 a été doté du même dispositif.



Au bloc 2, les marches de l'escalier donnant accès à l'étage intermédiaire de la tourelle mitrailleuses ont été changées, le bois des anciennes étant complètement pourri. Dans la foulée, nos techniciens changèrent l'écoulement des eaux d'infiltration de l'avant-cuirasse qui s'était considérablement bouché et corrodé au fil des ans.

Au bas du bloc, la galerie d'accès (une trentaine de mètres depuis le bloc 3), l'atelier de maintenance des tourelles et une partie du bas du bloc ont été repeints. Ces endroits étaient encore dans ce qu'on appelle « dans leur jus », mais le jus avait considérablement vieilli. Le tout a repris une allure beaucoup plus plaisante. Nos techniciens ont par ailleurs amélioré l'éclairage de l'atelier, ce qui donne une toute autre perspective.

S'en suivit une grosse opération de nettoyage et de rangement car ces locaux étaient très encombrés de wagons et de matériels divers, entreposés là depuis des décennies. Ainsi, les étagères qui étaient stockées au bas du bloc 2 ont été déménagées et entreposées proprement dans l'atelier des tourelles.



Le bas du bloc 3 a été l'objet d'une importante rénovation. Ainsi, l'intégralité du couloir qui dessert et traverse le poste de commandement, la chambre de l'officier de permanence, le dortoir des calculateurs et téléphonistes et la chambre du commandant du bloc 2 (qui loge donc au bloc 3), le WC ont reçu une nouvelle couche de blanc. Toutes les portes avec les encadrements de ces locaux – huit au total – ont été consciencieusement grattées et

repeintes en plusieurs couches. Une armoire métallique a été installée et peinte dans la chambre du commandant du bloc 2. Les châlits du dortoir collectif jouxtant le PC ont été enduits de graisse et la façade simplement peinte. Dans le PC même, le coffre à documents a été repeint.

L'éclairage a été amélioré dans le couloir de desserte et le gros conduit d'aération a été refixé.



Au bloc 4, la seconde exposition technique a été complétée par l'ajout de palans et de crochets de levage de tourelles.

Au bloc 5, nos bénévoles ont entrepris la rénovation de l'éclairage du bas du bloc, de la montée vers la tourelle, de la chambre du dortoir et notamment du magasin à munitions qui accueillera une exposition dont le thème reste encore à définir et qui sera ouverte au public. Le déshumidificateur a été déplacé. Les premiers travaux de mise en peinture des murs sont actuellement en cours.



## **DANS LES GALERIES**

A l'entrée de l'amorce du bloc 9 (jamais construit), nos techniciens ont procédé au colmatage d'une longue fissure présente depuis toujours dans la voûte où l'eau du dehors s'était frayée un passage, humidifiant du coup cet endroit de la galerie principale.

Plusieurs couvercles de décanteurs cassés ont été changés.

Un des sanibroyeurs des WC de la morgue ayant rendu l'âme, il fallut le remplacer.

## **AUX ENTREES**

Comme toutes les fins d'hiver, il fallut souffler les feuilles mortes qui s'accumulaient sur le terre-plein et le parking. Puis vint la saison de la tonte et du ratissage des gravillons. Dès la belle saison, nos bénévoles procédèrent à l'ensemencement des talus bordant l'entrée des munitions. Recouverts de glaise, ces derniers étaient peu propices au développement de la végétation. Il fallut un apport de plusieurs centaines de kilos de compost mélangé au moment de l'épandage avec des graines de gazon pour voir enfin pousser une verdure autre que les mauvaises herbes. Les résultats sont déjà visibles, mais la forte pente des talus rend difficile l'accroche de la terre végétale.

La descente de l'entrée des hommes où s'étaient accumulées les feuilles mortes de l'hiver a été nettoyée à plusieurs reprises.

## **UNE NOUVEAUTE, ET PAS LA MOINDRE**

Nombreux étaient nos membres ou autres spécialistes qui regrettaient que notre fort de Schoenenbourg n'était pas doté, comme tous les autres ouvrages importants, d'un pont roulant escamotable, alors un des éléments sécurisant l'entrée des munitions. En fait, ce pont métallique qui pouvait s'éclipser latéralement en découvrant alors une fosse de 3 m de profondeur était bien présent en 1940. Mais en 1945, peu avant le second repli des troupes du Reich, les pionniers allemands firent sauter tous les anciens ouvrages Maginot dont auraient pu se servir les libérateurs américains pour gêner la retraite des Allemands, ceci entre Lembach et Hunspach. Dans cette affaire, l'entrée des munitions du Schoenenbourg subit une ou plusieurs fortes explosions qui endommagèrent sérieusement le bâtiment : porte blindée, monorails, pont roulant et grille d'entrée arrachés, mur latéral effondré, fosse réceptacle du pont roulant éventrée, la dalle de couvertures de 2,50 m d'épaisseur fissurée sur toute son épaisseur, etc.

Quand après la guerre le génie français entreprit la réparation des dégâts, on estima que la présence d'une fosse défensive devant la porte blindée n'avait plus de raison d'être. Elle fut alors comblée avec des déblais et recouverte d'une chape, faisant disparaître toute trace de ce dispositif. Toutefois, restaient visibles les deux évidements, celui dans le mur de gauche servant de réceptacle à l'extrémité du pont, celui de droite étant le passage sous le mur derrière lequel se trouvait le local de rétractation.

Ce dernier avait lui aussi disparu dans l'explosion ainsi que la fosse de rétractation et le treuil du mécanisme de va-et-vient qui ne furent plus reconstitués, puisque le pont n'avait plus été reconstruit après la guerre. Toutefois, l'AALMA fit reconstruire ce local (sans la fosse) vers le milieu des années 1990, aux mêmes cotes que l'ancien. Il abrite aujourd'hui la distribution de l'alimentation électrique du périmètre de l'entrée.

## **REFAIRE UN PONT**

L'idée germa quand se présenta l'occasion de récupérer un mécanisme d'entraînement de pont roulant, encore en place dans un ouvrage lorrain dont l'armée avait autorisé des prélèvements. Mais comme celui-ci était à l'origine logé dans la fosse de rétractation et que cette dernière n'existait plus au Schoenenbourg, nos techniciens l'installèrent sur une paroi extérieure du local. Il fallut confectionner des supports et de ce fait le dispositif est à présent visible et peut être commenté par un guide.

Restait à fabriquer le pont. Comme la fosse avait disparu, nos techniciens n'eurent le choix que de reproduire la plate-forme métallique, donc la partie autrefois visible. Des

plaques de métal coupées exactement aux dimensions de celles d'origine furent alors vissées au sol, sur toute la largeur de la galerie. Des chanfreins en fers plats représentèrent le renforcement des arêtes de la fosse. Les rails de la voie de 60 furent entaillés de manière à faire croire qu'ils sont solidaires du pont. Deux caissons furent confectionnés et soudés de part et d'autre du dispositif, formant une sorte de rehausse d'étanchéité. Puis il fallut fabriquer les encadrements du réceptacle de gauche et du passage sous le mur de droite.



Nos techniciens firent tout cela avec une précision et un soin remarquables et quand le tout fut peint en noir mat, le faux pont roulant était devenu plus vrai que nature. Cela paraît tellement vrai que même les spécialistes nous demandent si nous avons recréé la fosse. Y a-t-il meilleur compliment ?



## **A LA CASEMATE ESCH**

On pourrait imaginer que la casemate, petite entité avec ses quatre pièces et son couloir, soit une chose achevée, immuable une fois pour toutes, où il suffit de s'asseoir et d'attendre les touristes. Que nenni ! Nos bénévoles ont de quoi faire. Déjà, le vaste périmètre extérieur nécessite un entretien constant. Il faut veiller à la propreté des lieux, tondre régulièrement le gazon, entretenir les cuirassements et autres guérites exposés à l'air libre, sans parler du char Sherman visible sur la dalle de l'ouvrage et qui attend d'être repeint.

A l'intérieur, la doublure métallique du plafond a été repeinte. Dans les vitrines, les collections ont été remaniées et complétées par l'apport de nouveaux objets. Pour les mannequins, les thématiques ont été scindées, les mannequins français trouvant place dans l'aile « 39/40 » alors que le local sud (ancien dortoir) est entièrement réservé aux

matériels allemands et américains. La chambre de tir sud a été dotée d'une nouvelle vitrine où est exposée une collection de gamelles et de douilles de tous types. Les maquettes ont été déplacées et reculées pour faire place à de nouveaux objets et matériels.

Dans la chambre de tir nord, la mise en place de spots lumineux met d'avantage en valeur les matériels. Dans le couloir, un palan a été accroché par dessus le CLM.

Le tout devrait plaire aux visiteurs, à condition que ces derniers puissent accéder à la casemate. En effet, la route départementale qui longe l'ouvrage subira une totale réfection, ceci sur plusieurs centaines de mètres, d'où une circulation probablement encadrée ou largement problématique. Mais bon, il faut bien que les choses se fassent.

## **AILLEURS**

- Nos amis du Hackenberg ont mené à terme la troisième opération de changement de rails de leur voie de 60 cm. Les rails d'origine ont été déposés sur tout le trajet du train électrique interne pour être remplacés par d'autres, plus robustes. Ce dernier tronçon a exigé un investissement de 115 000 euros.

- L'ouvrage du Bovenberg et ses 23 ha de terrain environnant vont être rachetés par la commune pour un prix de 17 000 euros.

- Les bénévoles du petit ouvrage de Bousse ont pris en charge les abris du Rothenberg et d'Hestroff. Un débroussaillage et une vidange du fossé diamant ont déjà été menés à bien à Hestroff, qui pourrait servir comme lieu pour accueillir des expositions temporaires. Rothenberg sera simplement fermé et sécurisé.

- Le bloc 3 de l'ouvrage de Laudrefang a retrouvé une pièce maîtresse qui faisait encore défaut. Il s'agit d'un mortier de 81 mm de forteresse qui a été acquis et depuis installé dans la chambre de tir adéquate qui, du coup, a elle aussi été restaurée par les bénévoles de l'ASPOLT.

- Le site de Barst et la ligne Maginot aquatique pourront désormais être vus du ciel, l'association proposant, à qui serait intéressé, une découverte par un circuit en avion.

- A la casemate de Marckolsheim (mémorial de la ligne Maginot du Rhin), l'association qui a pris en charge le site depuis maintenant 40 ans envisage de passer le relais à la commune qui envisagerait même d'ériger un bâtiment annexe où seraient exposés les nombreux objets de collection se rapportant à la période de 1945, pour rendre à la casemate un aspect plus original.

- Le Forum de la fortification se déroulera en 2012 à Toul les 6 et 7 octobre. Un intéressant programme de visite sera proposé aux plus mordus de la fortif les jours précédents.

## **LIRE**

- Le secteur fortifié de Maubeuge face à l'invasion de mai 1940 -. Tel est le titre de la nouvelle publication de Julien Depret. Cet ouvrage de 248 pages relate les durs combats où sont tombés les ouvrages de ce secteur.

Vous pouvez l'acquérir chez l'auteur au prix de 30 €, plus le port.

JD Editions, 16 rue Déricq, 59496 SALOME

Julien.depret@free.fr

- 20 000 soldats sous la terre – peintures murales et graffitis des fortifications de Thionville, Metz et Strasbourg, 1870 –1945 par Michaël Séramour. Avec 244 pages et bien entendu de nombreuses photos, ce livre est un voyage artistique dans les fortifications dites modernes de Moselle et d'Alsace. Aux éditions Serpenoise, au prix de 40 euros.

- Le Maimont durant la drôle de guerre, tel est le titre de l'article rédigé par Gérard Forche dans le n°157 de la revue « Outre-Forêt » du cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord. Il ne s'agit pas là de la prise du Maimont avec ses observatoires avancés de la ligne Maginot, mais du quotidien et des péripéties évoqués entre autres par plusieurs témoignages, aussi bien Français qu'Allemands, avant que la vraie guerre ne se déclenche.